

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
+08.0.44.44 08:0800 03:02.681 4100.1
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

*ETUDE LEXICO SEMANTIQUE DE QUELQUES VERSETS CORANIQUES TRADUITS AU
FRANCAIS : APPROCHE COMPARATIVE*

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master

Option :Sciences du Langage

Présentée par :

Berga Roufeida Tesnime

Sous la direction de :

Hassi Messouda

Membres du jury :

M. NOM Prénom

Grade – Université Tlemcen Président(e)

M. NOM Prénom

Grade – Université Tlemcen Encadrant(e)

M. NOM Prénom

Grade – Université Tlemcen Examineur.trice

Année universitaire 2024-2025

Introduction générale



Introduction Générale

Le Saint Coran est couronné du titre du livre le plus compliqué à traduire. La complexité de la question est due au statut du Coran en tant que livre divin. La Parole de *Dieu* est enregistrée dans le texte du Coran et, par conséquent, la tâche des traducteurs n'est pas de la transmettre, mais de rendre leur sens, leur essence et leurs pensées.

C'est dans ce contexte singulier que les traducteurs du Coran, en tentant de rendre accessible ce texte aux personnes pour qui l'arabe n'est pas une langue maternelle, sont confrontés à des problèmes majeurs. Cela inclut le respect de la signification, en même temps de naviguer dans des styles de recherche apparemment incorrects, en s'appuyant sur des réductions culturelles. Parmi la pléthore de traductions du Coran en français, les opus de *Densise Massonet Muhammad Hamidullah* démarquent par leur profondeur et leur approche impuissante du texte saint.

La question qui sous-tend notre étude renvoie aux enjeux linguistiques et sémantiques liés à la traduction du Coran en français. La traduction d'un texte sacré est toujours délicate mais pour le Coran la difficulté se double des spécificités de l'arabe et d'un souci de préservation de l'élément spirituel et du sens même du texte de départ.

En effet, les traducteurs doivent non seulement connaître non seulement la langue d'origine et la langue d'arrivée, mais également être capables d'identifier et de rendre compte de la richesse spirituelle et théologique de chaque verset.

Cette étude comparative a pour vocation de questionner la référence croisée des traductions de *Densise Masson* et de *Muhammad Hamidullah*, grandes figures de la traduction du Coran, chacune ayant apporté au moins une fois son propre style qu'elle porte dans ses choix de traduction du texte arabe en langue française. La comparaison permet de souligner les choix dans la langue faite par chacun des traducteurs, leur valeur ajoutée dans les nuances de l'arabe au français, et les effets dans le texte coranique en français. L'objectif est de mieux comprendre comment la distance qui existe linguistiquement et culturellement se traduit au sein des choix de traduction d'un texte sacré pour un lecteur francophone. Ainsi, la principale finalité de la présente recherche consiste, principalement, à conduire une analyse critique, d'horizon comparatif, des approches linguistiques et sémantiques des traductions de *Densise Massonet* de *Muhammad Hamidullah*. L'analyse se concentrera sur plusieurs dimensions essentielles, la fidélité à l'original, les écarts de traduction, les choix terminologiques, tout autant que les implications de ces choix pour la compréhension du texte coranique, pourront être traitées. L'éthique, l'éthique religieuse, les dilemmes des traducteurs, le défi que produit leur propre expérience, au moment où la permissivité culturelle, au cœur du conséquentialisme de la culture d'acculturation, pétrifie toute audace, éveille une sensibilité religieuse à l'égard des canonisations culturelles. Au sein d'un espace culturel totalement imprégné de préjugés et clivages ..., se découvre la racine du travail des traducteurs du Coran. C'est en effet grâce à cette méthodologie très rigoureuse, très structurée, qui sera fondée sur la sélection de quelques passages coraniques considérés comme représentatifs dans les deux traductions de *Densise Massonet* de *Muhammad Hamidullah*, dans le cadre de l'étude sémantique des textes, que l'on procédera à leur examen détaillé, sur les plans linguistique (choix lexicaux, syntaxiques, fluence de la compréhension de la traduction) (fait partie de la linguistique (variantes de l'interprétation des concepts-clés, nuances des significations), pour établir les principales différences et similitudes que

Introduction Générale

l'analyse aura mises en évidence entre les versions. Ce travail se présente en deux chapitres. Le premier chapitre précise le cadre théorique et la méthodologie de l'étude, en mettant en avant les particularités de la traduction du Coran et les traducteurs choisis. Le second chapitre propose une analyse comparative des traductions en insistant sur les choix traductifs effectués et sur leurs conséquences linguistiques et sémantiques.

À travers cette étude, nous espérons faire non seulement un apport appréciable à la compréhension des traductions coraniques, mais aussi apporter des éléments de réflexion sur la manière dont la traduction peut être un vecteur de diffusion des enseignements religieux et spirituels, au profit d'une audience mondiale.

1.1.Problématique

En quoi les choix linguistiques et sémantiques des traducteurs engendrent-ils une compréhension et une interprétation différentes du texte coranique en langues française, en particulier dans les traductions de *Densise Masson* et de *Muhammad Hamidullah*?

2.Hypothèses

1. Les choix linguistiques et sémantiques opérés par les traducteurs ont des conséquences sur la façon dont les lecteurs perçoivent le sens
2. La démarche littéraire et neutre que revendique *Densise Masson* pour traduire le texte de la révélation coranique a pour but de présenter un texte plus accessible à un public occidental
3. Dans la traduction, l'option retenue par *Muhammad Hamidullah* est celle de la fidélité au texte source en choisissant des équivalents proches de l'arabe littéral

3.Objectif du travail

Le but de ce mémoire consiste à analyser de façon comparative les enjeux linguistiques de deux traductions majeures (en français) du Coran — celles de *Densise Masson* et de *Muhammad Hamidullah*— afin de rendre compte de l'influence des choix traductifs sur la transmission du sens, la compréhension du texte sacré et la réception par un lectorat francophone.

Plus particulièrement, il s'agira ici :

- d'établir les différences et similitudes dans le choix des mots, des structures syntaxiques et des stratégies de traduction,
- d'évaluer comment ces choix traduisent (ou trahissent) le sens original du texte arabe,
- de comprendre les intentions idéologiques, théologiques ou pédagogiques qui peuvent guider chaque traduction.

Justification du choix du sujet :

Le champ d'exploration de la traduction du Coran en français est une thématique d'étude riche et complexe qui suscite de plus en plus d'intérêt tant du point de vue linguistique que théologique et culturel. Parmi les nombreuses traductions existantes, celles de *Densise Masson* et de *Muhammad Hamidullah* se révèlent significatives pour l'espace francophone : l'une par une orientaliste française, l'autre par un savant musulman. Deux profils qui illustrent deux approches traductives opposées qui expriment des choix linguistiques, sémantiques et idéologiques.

Introduction Générale

Il s'agit, grâce à ce sujet, de voir comment la traduction d'un texte sacré qu'est le Coran est affectée par la sensibilité, les motivations et la culture du traducteur ; et de mettre en lumière les impacts que peuvent avoir ces choix sur la réception par le public francophone, souvent non-arabophone, des traductions pour accéder au sens.

On peut ainsi croiser les angles d'approches linguistique, herméneutique et comparative, et développer une réflexion critique sur la traduction des textes religieux et les enjeux sémantiques et de réception.

4. Motivation personnelle

Depuis tout temps, je porte une attention toute particulière au texte coranique, non pas seulement en tant que message spirituel mais aussi en tant qu'objet d'étude linguistique. En tant qu'étudiante en langue française, une question continuellement habitée est : « Que se passe-t-il au juste lorsqu'un verset du Coran passe de l'arabe vers le français ? » Comment un tel texte, riche, subtilement nuancé et si profondément ancré dans la culture arabe classique, peut-il garder la même profondeur, la même force et la même beauté dans une autre langue ?

Cette question en forme ma réflexion sur le sujet de mon mémoire, dans le souhait de la voir se résoudre en appréhendant le détail des mécanismes linguistiques et sémantiques au travail dans le processus de traduction du Coran et surtout, de mesurer ce que ces choix peuvent impliquer pour la compréhension du texte coranique chez les lecteurs francophones.

C'est donc dans une juxtaposition de l'analyse comparative des traductions de *Densise Massonet de Muhammad Hamidullah* que je souhaite explorer plus concrètement les glissements d'interprétation dont l'approche, les objectifs et la sensibilité de chaque traducteur sont susceptibles d'être générateurs à propos d'un même verset.

5. La démarche méthodologique

Pour apporter une réponse à la problématique posée, ce travail adopte un cadre comparatif entre deux traductions du Coran en langue française, celles de *Densise Massonet de MUHAMMAD HAMIDULLAH*. L'analyse repose sur une étude tant linguistique (morphosyntaxique et lexicale) que sémantique, afin d'observer les choix de traductions pris par les traducteurs eux-mêmes ainsi que leurs conséquences sur la compréhension du texte coranique.

Le corpus de l'étude est un échantillon représentatif de versets du Coran, sélectionnés au prorata de leur degré de complexité sémantique, de leur portée doctrinale ou de leur richesse stylistique. Chaque verset sélectionné sera soumis à une analyse contrastive visant à mettre à jour les similitudes et divergences qui caractérisent ces choix.

6. La démarche suivie inclura

Un contexte du verset étudié à partir des commentaires exégétiques classiques (tafsir),
Une mise en rapport des niveaux linguistique et sémantique du texte source (arabe),
Une confrontation des deux traductions dans le détail,

Introduction Générale

Une interprétation des choix au prisme des intentions de chaque traducteur, de son lectorat et de son style

Ce croisement entre linguistique, traduction et sciences religieuses doit permettre de dégager les enjeux éthiques et théologiques du passage du texte coranique de l'arabe à la langue française.

On consiste donc à analyser comparativement la traduction de cinq versets coraniques en français, en étudiant les différences lexico-sémantiques entre les versions de Denise Masson et de Muhammad Hamidullah. Cette étude se divise en un chapitre théorique sur la traduction du Coran et un chapitre analytique fondé sur une grille d'analyse appliquée aux versets choisis.

8. Corpus

Les Versets coraniques qui répondent bien aux critères méthodologiques qu'on suit (complexité sémantique, richesse stylistique, portée théologique) et qui sont traduits différemment par Denise Masson et Muhammad Hamidullah:

Les versets étudiés sont :

Sourate Al-Baqara (2), verset 2 ;

Sourate Al-Baqara (2), verset 256 ;

Sourate Al-A'rāf (7), verset 131 ;

Sourate Al-Ahzāb (33), verset 40 ;

Sourate Āl 'Imrān (3), verset 7.

Pour chaque verset, l'analyse suit les étapes suivantes :

Dans le cadre de notre analyse, nous adopterons une démarche en six étapes. Nous commencerons par la présentation du verset en arabe, suivie de celle des deux traductions françaises proposées par Denise Masson et Muhammad Hamidullah. Ensuite, nous procéderons à une analyse lexicale des mots-clés présents dans le verset, avant d'examiner les différences sémantiques entre les deux traductions. Nous porterons également notre attention sur les choix terminologiques et interprétatifs de chaque traducteur. Enfin, chaque analyse se clôturera par un résumé comparatif et une conclusion partielle. Cette démarche nous permettra de dégager des tendances générales dans la manière dont chaque traducteur aborde la langue coranique, et d'évaluer les effets de ces différences sur la transmission du sens au lecteur francophone.

Introduction Générale

9. Justification du choix du corpus

Le choix des versets à analyser dans ce travail ne s'est pas fait de manière aléatoire, mais selon des raisons qui relèvent de chacun de ces trois niveaux : linguistique, thématique ou herméneutique. L'objectif est de voir comment les traducteurs *Densise Massonet Muhammad Hamidullah* ont compris et proposé en français certains passages coraniques particulièrement riches en signification sémantique et spirituelle.

10. Les versets sélectionnés présentent

Une complexité lexicale ou grammaticale dans le texte source arabe susceptible d'entraîner plurivocité en traduction ;

Une importance doctrinale, c'est-à-dire qu'ils portent en eux des concepts forts de la foi musulmane (miséricorde divine, justice, guidance, révélation, etc.) ;

Il s'agit donc de mettre en lumière la valeur stylistique ou rhétorique, en clair, la présence de figures de style (répétitions, métaphores, allitérations, etc.) qui pose des problèmes traductifs particuliers.

Ces versets permettent également de mettre en relation les choix terminologiques, la littéralité ou la liberté retenue par chaque traducteur, ainsi que son rapport à la dimension spirituelle du texte.

Ainsi, ce corpus restreint mais représentatif vise à faire émerger les logiques et les partis pris qui animent chacun, tout en interrogeant leur fidélité au message du texte coranique source.

Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique



Introduction

La traduction du texte coranique représente un champ de réflexion aussi ancien que complexe, situé à l'intersection des études linguistiques, théologiques et culturelles. En tant que texte sacré de l'islam, le Coran occupe une place particulière dans la tradition musulmane : il est considéré non seulement comme une révélation divine, mais aussi comme un modèle d'excellence stylistique et rhétorique. Cette double dimension — spirituelle et linguistique — confère au texte coranique un caractère inimitable, ce qui pose inévitablement la question de sa traductibilité.

Traduire le Coran revient à tenter de transposer en une autre langue un message perçu comme divinement révélé dans une forme linguistique parfaite. C'est pourquoi, depuis les premiers siècles de l'islam, cette entreprise soulève des controverses majeures. Certains courants doctrinaux rejettent la possibilité même d'une traduction fidèle, estimant que le texte coranique ne peut être dissocié de la langue arabe qui le porte. D'autres, en revanche, reconnaissent l'utilité de traductions destinées à un public non arabophone, tout en insistant sur le fait qu'elles ne sauraient être considérées comme des équivalents du texte original, mais seulement comme des interprétations.

Ce premier chapitre vise à poser les fondements théoriques et méthodologiques de l'étude. Il s'ouvre par une analyse des spécificités du texte coranique, en soulignant les notions de sacralisation et d'intraduisibilité qui y sont traditionnellement associées. Il s'intéresse ensuite aux principaux débats doctrinaux et historiques relatifs à la traduction du Coran. Enfin, il expose le cadre méthodologique retenu pour l'analyse comparée de certaines traductions françaises du texte coranique, analyse qui sera développée dans le chapitre suivant.

1.1. Le Coran : entre sacralisation et intraduisibilité

Le Coran, livre sacré de l'islam, est conçu par les musulmans comme la parole de *Dieu* révélée à *Muhammad* en langue arabe. Cette sacralisation, qui distingue le texte par une qualité inimitable dans l'ordre spirituel et sur le plan linguistique, le fait d'être plus qu'un texte religieux ; il est aussi la référence par excellence stylistique et rhétorique dans l'héritage arabe classique. L'arabe coranique, à la fois riche en lexis, agencements grammaticaux renvoie à des harmonies mystérieuses et jamais égalées, y compris comme étant si littéralement pondu que le traduire est perçu par un certain nombre de musulmans comme enlaidir, dégrader l'essence.

Dès les premiers siècles de l'islam, la traducibilité du Coran suscite des controverses. Certains juristes et théologiens, refusent d'emprunter à la langue vernaculaire la possibilité de traduire le Coran, seul le texte arab étant jugé légitime à être récité et utilisé dans le cadre des pratiques religieuses, notamment lors de la prière, dans un premier registre. Tandis que d'autres accueillent l'intérêt de transmettre le message avant tout aux non-arabophones mais en accordant que leur texte n'est que source d'une interprétation, non source même du Coran.

D'une part, la dimension linguistique du texte constitue un aspect fondamental de l'intraduisibilité du Coran, principalement en raison de la grande complexité de ses structures linguistiques. D'autre part, la sacralité du texte renforce cette difficulté, car traduire le Coran revient à transposer un ensemble dense de significations, de valeurs et de références culturelles enracinées dans un contexte historique et religieux bien précis, celui de la civilisation arabo-islamique du VIII^e siècle.

Ces éléments sont indissociables du texte lui-même, notamment à travers des versets riches en polysémie, en ellipses grammaticales et en figures stylistiques qui ne trouvent pas toujours d'équivalents dans d'autres langues utilisées au quotidien. Ainsi, de nombreuses expressions coraniques résistent à toute tentative de traduction littérale, rendant chaque traduction tributaire de choix interprétatifs.

De ce fait, toute traduction du Coran, même la plus rigoureuse, suppose une posture herméneutique de la part du traducteur, qui projette nécessairement sa vision du texte à travers ses propres repères culturels, religieux et linguistiques. Ce phénomène explique en grande partie la diversité des traductions françaises du Coran, souvent perçues comme divergentes, voire contradictoires, malgré leur référent commun.

La question centrale qui découle de ce constat est donc la suivante : dans quelle mesure les choix opérés par les traducteurs influencent-ils la réception et la compréhension du message coranique en langue française ?

1.2 Historique de la traduction du Coran en français

La traduction du Coran vers la langue française a en effet ses origines au Moyen Age, période durant laquelle la curiosité pour l'islam était souvent accompagnée de visées polémiques. La première traduction connue est celle de Robert de Ketton (ou *Robertus Kettenensis*) réalisée en 1143 à la demande de Pierre le Vénérable, abbé de Cluny. Il s'agissait alors d'une traduction de l'arabe au latin, intitulée *Lex Mahumet pseudoprophete*, qui sera utilisée comme modèle dans ce qui deviendront les traductions en langues européennes, dont le français.

En fait, c'est seulement au XVIIe siècle qu'émerge la première traduction complète en français, celle d'*André Du Ryer* en 1647 (*L'Alcoran de Mahomet*), version qui accumule les erreurs, les approximations et se voulant fortement marquée par le christianisme pour alimenter les controverses religieuses de cette époque. On notera toutefois que cette version, imparfaite, a permis tout de même de rendre le Coran accessible en France.

Au fil des siècles, ont été proposées par des traducteurs français divers types de traductions du Coran, tantôt littéraires, tantôt littéralistes, tantôt explicatives ou apologétiques. Nous mentionnons ici les traductions majeures suivantes :

Savary (1783), dont le style est poétique et enjoué

Kasimirsky (1840), qui sera souvent longtemps référentiel, mais teinté d'orientalisme

Blachère (1949), dont la tentative pour restituer la structure et la richesse de la langue arabes donne lieu à un important appareil critique

Densise Masson(1967), qui cherche à concilier fidélité au sens et clarté de la langue

Muhammad Hamidullah(1959, réédité en 1980), dont la traduction est faite d'un point de vue musulman et soucieuse d'exactitude terminologique et théologique

Il existe actuellement en France une bonne trentaine de traductions du Coran en français, chacune d'elles répondant à des intentions, à des publics-cibles et à des positionnements idéologiques différents, et elles constituent un corpus d'une grande richesse pour l'analyse comparative de la façon dont les choix linguistiques et sémantiques de traduction influencent la lecture du texte coranique.

1.3. Les enjeux de la traduction du Coran : spécificités et sémantiques

La traduction du Coran représente un véritable défi linguistique, culturel et théologique. En effet, le Coran est considéré par les musulmans comme la parole de Dieu révélée en arabe. Ce caractère sacralisant peut transformer en handicap toute traduction, dans la mesure où il est difficile d'envisager une version traduite pour en rendre l'équivalent en termes de sens et de force.

a. La sacralité de l'arabe coranique

L'arabe coranique se distingue par sa richesse lexicale, la complexité de ses structures syntaxiques, sa spécificité stylistique : autant d'aspects qui sont engagés dans la conscience du miracle linguistique (*i'jāz*) qu'est le Coran. Jeux de mots, allitérations, ambiguïtés volontaires (*mutashābihāt*), ellipses, etc. sont autant d'effets formels souvent intraduisibles.

Comme le rappelle *Régis Blachère*, toute traduction « ne saurait être qu'un reflet imparfait d'une œuvre dont la force réside autant dans la forme que dans le fond » (Blachère 1949 : 31)

b. Les difficultés sémantiques et théologiques

De nombreux termes coraniques sont en effet polysémiques (plusieurs sens possibles) ou liés à de concepts islamiques complexes comme :

Taqwā (التقوى) : souvent traduit par « piété » et qui inclut aussi la conscience de Dieu, la prudence morale, la crainte révérencielle.

Dhālīka al-kitāb (ذَلِكَ الْكِتَابُ) : selon la traduction formelle, cela pourrait être « ce Livre-là », mais son sens ne se réduit pas à une démonstration simple.

Les traducteurs doivent donc arbitrer entre fidélité littérale et clarté pour le lecteur francophone.

c. L'absence d'équivalence culturelle

De nombreux termes, concepts, images ou renvois culturels du Coran n'ont pas d'équivalence dans les cultures occidentales. Des termes tels *'adl* (justice divine) ou *shirk* (association à Dieu) et *fitna* (discorde, sédition) nécessitent des explications complémentaires ou des notes de bas de page.

Certains éléments font de la traduction du Coran un acte d'interprétation. Tout traducteur renvoie nécessairement à un certain sens qu'il donne au texte, qui est conditionné par sa formation, sa confession, sa période historique et ses objectifs.

1.4. Théories traductologiques appliquées au Coran

La traduction du Coran ne peut être abordée sans référence aux théories de la traductologie, notamment celles qui s'appliquent aux textes complexes, sacrés ou poétiques. Parmi les cadres théoriques les plus pertinents figure la distinction entre équivalence formelle et équivalence dynamique, proposée par *Eugene Nida*. L'équivalence formelle cherche à préserver la structure linguistique du texte source, tandis que l'équivalence dynamique vise à produire un effet équivalent sur le lecteur cible. Dans le cas du Coran, ces deux approches révèlent leurs limites : conserver la forme du texte arabe peut engendrer des traductions opaques en français, tandis qu'une adaptation trop libre risque de trahir la dimension sacrée et stylistique du texte original.

Roman Jakobson, dans son article fondateur « Sur les aspects linguistiques de la traduction » (1959), introduit quant à lui la notion d'intraduisibilité relative, précisant que si le sens peut être transféré, les formes linguistiques et esthétiques ne le sont pas toujours. Cette réflexion s'applique directement au Coran, où la perte de musicalité, de rythme et d'ambiguïté volontaire est inévitable dans toute traduction.

La théorie du *Skopos*, élaborée par *Hans Vermeer*, met l'accent sur la finalité de la traduction (le "*skopos*") : selon cette approche, chaque traduction répond à un but spécifique (enseignement, vulgarisation, prière, etc.), ce qui justifie des choix lexicaux et stylistiques différents. Cette perspective éclaire les intentions divergentes des traducteurs du Coran, certains visant la fidélité formelle, d'autres une compréhension claire pour un public non-arabophone.

Ainsi, ces modèles théoriques permettent d'analyser les traductions du Coran non seulement en termes de fidélité linguistique, mais aussi en fonction de leur fonction, de leur lectorat et des choix éthiques et interprétatifs du traducteur.

1.5. Typologie des traductions du Coran

Les traductions du Coran en langue française se répartissent selon différentes approches traductives, qui reflètent des conceptions variées du texte et de sa fonction. Il est possible de distinguer au moins trois grandes catégories :

1. **La traduction littérale** : elle cherche à reproduire le plus fidèlement possible les structures syntaxiques et les termes du texte arabe. Cette méthode privilégie la proximité linguistique, mais peut entraîner des textes difficiles à lire pour un public non spécialiste. Elle est souvent adoptée par des traducteurs soucieux de préserver la sacralité et l'intégrité formelle du texte original.

2. **La traduction interprétative ou explicative** : elle s'éloigne parfois du mot-à-mot pour privilégier le sens global du verset. Elle intègre des éléments de contexte, voire des commentaires implicites, afin de rendre le message plus accessible. Cette approche est fréquente dans les traductions à visée pédagogique ou destinées à un lectorat profane.

3. **La traduction exégétique** : elle s'accompagne généralement de notes explicatives, de commentaires ou d'annexes interprétatives issues du tafsîr (interprétation coranique classique). Elle vise à inscrire le texte dans une tradition herméneutique musulmane et à guider la compréhension du lecteur selon un cadre religieux précis.

Ces typologies ne sont pas mutuellement exclusives, et certaines traductions combinent plusieurs approches. L'étude comparative entre *Densise Massonet Muhammad Hamidullah* permettra de situer leurs œuvres respectives au sein de cette typologie, en analysant leurs choix linguistiques, stylistiques et théologiques

1.6. Confrontation analytique entre les deux traductions sélectionnées

L'analyse comparée des traductions de Denise Densise Masson ET Muhammad Hamidullah permet d'accueillir les deux pratiques traductives opposées par un cadre culturel, confessionnel et formel d'un même ordre.

--a. *Densise Masson*:

une traduction universitaire et littéraire

Densise Masson (1901–1994), orientaliste française non musulmane, publie sa traduction du Coran en 1967 chez Gallimard, dans la collection prestigieuse « La Pléiade ». Elle se distingue par une approche philologique, littéraire et contextualisée.

-But : donner accès à la lecture du texte à un francophone cultivé.

Méthode : traduction assez littérale, avec des efforts de style et des notes de bas de pages explicatives.

-Caractéristiques : Usage fréquent de notes de bas de page pour expliquer les termes théologiques, ou historiques.

Usage d'un français soutenu, parfois désuet.

Neutralité religieuse, mais découverte à travers le savoir des orientalistes traditionnels.

b. Muhammad Hamidullah :

une traduction à destination confessionnelle et didactique

Muhammad Hamidullah(1908–2002), érudit musulman d'origine indienne, a asséné un projet de traduction du Coran pour un public musulman francophone, paru en 1959 et largement diffusé, qui se revendique d'une fidélité islamique.

-Objectif : faire entendre le message religieux du Coran, tel qu'il est adressé traditionnellement aux musulmans, à des musulmans francophones.

-Méthode : nouvellement simple, immédiate, exercée avec un commentaire très court explicatif sur certains passages.

-Caractéristiques :

Langue simple et accessible.

Traduction musulmane, dans le canon du sunnisme majoritaire.

Éviter les ambiguïtés d'un texte de départ qui aurait perdu son sens théologique.

c. L'intérêt de la comparaison

Les deux traductions sont aux pôles opposés d'un éventail des positions possibles- ?la première relève d'une lecture scientifique qui veut être distanciée et littéraire ; la seconde d'une lecture engagée qui veut être confessionnelle et pédagogique. Comparer ces deux traductions va permettre d'analyser le sens produit par les choix tant linguistiques que sémantiques en raison de leurs impacts respectifs sur la compréhension du texte sacré.

Limites méthodologiques de la traduction du Coran

Malgré la diversité des approches traductives et les efforts déployés par les traducteurs pour restituer au mieux le sens du texte coranique, toute traduction du Coran demeure fondamentalement limitée. Ces limites sont à la fois linguistiques, herméneutiques et culturelles, et doivent être prises en compte dans toute tentative d'analyse.

Sur le plan linguistique, la traduction implique inévitablement une perte de sens. La richesse sémantique de l'arabe coranique, ses jeux sonores, sa structure rythmique et sa polysémie ne trouvent que difficilement des équivalents parfaits dans la langue cible. Le français, par exemple, tend à rationaliser le discours et à fixer le sens, là où le texte coranique entretient souvent l'ambiguïté et la pluralité interprétative.

La traduction est également soumise à une médiation interprétative : le traducteur, qu'il le veuille ou non, opère des choix sémantiques et stylistiques qui reflètent sa compréhension personnelle du texte. Même dans les tentatives de neutralité, les effets de sélection, d'omission ou d'accentuation révèlent une orientation spécifique. Ainsi, chaque traduction est une lecture particulière du Coran, influencée par le contexte intellectuel, religieux et culturel du traducteur.

Enfin, il existe une limite propre à la nature du texte coranique lui-même : en Islam, le Coran n'est pleinement considéré comme « Coran » que dans sa langue d'origine. Les traductions sont donc perçues, même par les autorités musulmanes, comme de simples interprétations du sens et non comme des équivalents du texte sacré. Cette conception pose un cadre méthodologique particulier à tout travail de comparaison traductive : il ne s'agit pas de juger la "fidélité" absolue des traductions, mais d'analyser les choix et les effets de sens produits par les traducteurs.

Dans cette perspective, l'analyse lexico-sémantique menée dans le cadre de ce mémoire se fixe pour objectif de mettre en lumière les écarts, convergences et implications des différentes traductions françaises du Coran, en tenant compte de ces contraintes méthodologiques incontournables.

1.7. Choix du corpus et justification des versets retenus

Dans le cadre de notre étude comparative rigoureuse, nous avons opté pour cinq versets du Coran qui illustrent particulièrement bien les différences linguistiques et sémantiques entre les traductions de *Densise Massonet de Muhammad Hamidullah*. Cette sélection repose sur des critères linguistiques, théologiques et stylistiques :

5-1 Critères de sélection

- Complexité sémantique : Les versets retenus comportent des termes polysémiques ou à forte charge théologique.

Deux formes de la différence grammaticale influent sur la compréhension religieuse du texte par la pluralité des traductions.

Trois choix stylistiques différentes fondent le désaccord (registre de langue, syntaxe ou rythme) entre les deux traducteurs.

Les versets sont universels ou moraux par la référence à des thèmes centraux (justice, foi, relation à Dieu, communauté, Jugement).

5.2. Les cinq versets choisis et leur justification

1. Sourate 2, verset 2

ذَلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ

Justification :

Ce verset introductif du Coran présente des défis de traduction, notamment avec « ذَلِكْ », un démonstratif éloigné souvent interprété différemment selon les traducteurs. Il pose aussi la question du sens du mot « هُدًى » (guidance), et de « لَا رَيْبَ » (absence de doute), où le ton et la structure grammaticale influencent fortement la réception du message en français.

-- 2. Sourate 2, verset 256

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ ۚ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ ۚ فَمَن يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ ۚ لَا انفِصَامَ لَهَا ۗ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Justification :

Verset fondamental souvent cité dans les débats sur la liberté de religion. Il contient des concepts théologiques comme « الطاغوت » et « العروة الوثقى » difficiles à traduire avec exactitude. Le ton, la fidélité sémantique et les implicites varient entre les deux traducteurs, ce qui en fait un excellent support d'analyse.

3. Sourate 7, verset 131

فَإِذَا جَاءَهُمُ الْحَسَنَةُ قَالُوا لَنَا هَذِهِ وَإِن تُصِيبُهُمْ سَيِّئَةٌ يَطَّيَّرُوا بِمُوسَىٰ وَمَنْ مَّعَهُ ۗ أَلَا إِنَّمَا طَائِرُهُمْ عِنْدَ اللَّهِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ

Justification :

Ce verset met en lumière des éléments culturels propres au contexte arabo-islamique, notamment la superstition (يَطَّيَّرُوا). Il est également riche en figures de style, ce qui crée des écarts notables entre les traductions. Cela permet d'étudier comment chaque traducteur interprète les termes polysémiques et implicites.

-- 4. Sourate 33, verset 40

مَا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَا أَحَدٍ مِّن رِّجَالِكُمْ وَلَكِن رَّسُولَ اللَّهِ وَخَاتَمَ النَّبِيِّينَ ۗ وَكَانَ اللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمًا

Justification :

Le terme « خاتم النبيين » (souvent traduit par « sceau des prophètes ») fait l'objet de divergences traductives importantes. Ce verset est central dans la doctrine musulmane, et chaque traduction engage une position théologique implicite ou explicite. Il permet une analyse fine de l'impact des choix lexicaux sur le sens.

5. Sourate 3, verset 7

هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ فَأَمَّا الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَابَهَ مِنْهُ ابْتِغَاءَ الْفِتْنَةِ وَابْتِغَاءَ تَأْوِيلِهِ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرَّاسِخُونَ فِي الْعِلْمِ يَقُولُونَ آمَنَّا بِهِ كُلٌّ مِنْ عِنْدِ رَبِّنَا وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّا أُولُو الْأَلْبَابِ

Justification :

Ce verset est un cas d'école en matière d'ambiguïté syntaxique. Le rôle de la ponctuation est décisif : selon qu'on la place avant ou après « وَالرَّاسِخُونَ فِي الْعِلْمِ », le sens change radicalement. Cela permet une étude approfondie de l'influence des choix grammaticaux et interprétatifs dans la traduction.

Conclusion :

Ce premier chapitre a permis d'établir les fondements théoriques et contextuels de notre étude. Nous avons tout d'abord situé la traduction du Coran dans son cadre historique, religieux et linguistique, en soulignant les spécificités qui rendent ce type de traduction particulièrement complexe. Il ne s'agit pas seulement de passer d'une langue à une autre, mais de préserver le message sacré, la charge spirituelle et la richesse stylistique du texte coranique.

Ensuite, nous avons abordé les principaux enjeux liés à la traduction du Coran en langue française, en mettant en lumière les difficultés lexico-sémantiques, culturelles et doctrinales que peuvent rencontrer les traducteurs. La diversité des choix traductologiques repose souvent sur des interprétations différentes des termes coraniques, des contextes de révélation (asbāb an-nuzūl), ainsi que des sensibilités confessionnelles ou méthodologiques propres aux traducteurs.

Enfin, la présentation des deux traductions choisies – celle de *Densise Masson*, empreinte d'une approche littéraire et académique, et celle de Muhammad Hamidullah, marquée par sa fidélité à l'esprit islamique et sa rigueur linguistique – nous a permis de mieux cerner les orientations divergentes qui seront analysées dans le chapitre suivant.

Cette première partie pose ainsi les bases nécessaires à notre étude analytique, qui consistera à comparer, dans le chapitre suivant, plusieurs versets coraniques traduits par ces deux auteurs, afin de mettre en évidence les différences lexicales et sémantiques, et d'en tirer des conclusions sur les implications de ces choix traductifs.

Le choix de ces versets sert à mettre en évidence la richesse et la complexité de l'acte de traduction du Coran : un même texte vu par deux regards — l'un confessionnel, l'autre académique. Ces exemples serviront de référence pour l'analyse comparative développée dans le chapitre 2.

***Chapitre II : Étude comparative de
cinq versets coraniques dans les
traductions de Denise Massonet
MUHAMMAD HAMIDULLAH***



Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Introduction

Après avoir examiné, dans le premier chapitre, le cadre théorique et méthodologique de la traduction du Coran ainsi que les contextes respectifs des œuvres de *Densise Massonet MUHAMMAD HAMIDULLAH*, ce second chapitre s'attache à analyser de manière comparative une sélection de versets coraniques traduits par ces deux auteurs.

L'objectif est de mettre en évidence les différences d'ordre linguistique, sémantique et interprétatif entre leurs traductions, afin de mieux comprendre comment leurs choix traductologiques révèlent non seulement des sensibilités personnelles, mais aussi des orientations culturelles, théologiques et méthodologiques distinctes.

Le corpus retenu se compose de cinq versets choisis pour leur densité doctrinale ou stylistique, et pour la manière dont leur traduction varie significativement d'un auteur à l'autre. Chaque fiche d'analyse suit une grille standardisée, permettant d'identifier et de comparer objectivement les stratégies de traduction adoptées, aussi bien au niveau lexical que syntaxique ou discursif.

À travers cette étude, il s'agit de répondre à une question centrale : dans quelle mesure les différences entre ces deux traductions traduisent-elles des lectures divergentes du texte coranique, et comment ces lectures influencent-elles la réception du message dans la langue cible ?

1.1. Grille d'analyse comparative d'un verset coranique

Verset 1

Sourate : Al-Baqara (2) Verset : 2

Texte original (arabe)

< ذَلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِّلْمُتَّقِينَ >

Traduction de *Densise Masson*

« C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, un guide pour les gens pieux. »

Traduction de *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

« C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, un guide pour ceux qui craignent Dieu. »

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Tableau 01 : Analyse linguistique(Grille d'analyse comparative d'un verset coranique).

Critères	<i>MASSON</i>	<i>HAMIDULLAH</i>	Observation comparative
Choix lexicaux	< gens pieux >	< ceux qui craignent Dieu >	<i>MASSON</i> opte pour une expression plus générale <gens pieux > , tandis que <i>Hamidullah</i> donne une traduction plus interprétative de < الْمُتَّقِينَ > en précisant la crainte de <i>Dieu</i>
Stricture syntaxique	La traduction se montre relativement fluide et respecte tout de même dans l'ensemble l'ordre de l'original, toutefois, une différence notable mérite d'être soulignée : l'introduction dans le texte français du substantif < gens > entouré de son adjectif qualificatif à valeur < épithète > alors que le texte arabe se content d'un seul mot	Idem, on a pas la même structure syntaxique : (pronom <ceux > plus <qui> (pronom relatif plus verbe conjugué	Les deux versions gardent une stricture claire et cohérente

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Transposition du sens	Traduction plus condensée , ton neutre	Traduction plus explicative ; ton plus spirituel	<i>Hamidullah</i> explicite le sens religieux de la piété par la notion de crainte de <i>Dieu</i>
Traduction des termes religieux clés	Gens pieux : <i>الْمُتَّقِينَ</i> Guide : <i>هُدًى</i>	Ceux qui craignent dieu : <i>الْمُتَّقِينَ</i> Guide : <i>هُدًى</i>	Le terme < <i>الْمُتَّقِينَ</i> > est central : <i>MASSON</i> reste plus vague, <i>Hamidullah</i> y lit une définition coranique classique de <la taqwa >
Style et tonalité	Classique, sobre, littéraire	Explicatif, doctrinal	Le style de <i>MASSON</i> vise l'universalité, celui de <i>Hamidullah</i> tent vers un lectorat musulman ou initié

1.2. Observation comparative

Choix lexicaux « gens pieux » « ceux qui craignent *Dieu* » Masson choisit une formulation plus englobante (« gens pieux ») ; de son côté *Hamidullah* traduit plus à la lettre le mot « *المتقين* », en explicitant ici qu'il s'agit de ceux qui craignent *Dieu* bien que la structure de la phrase soit fluide et respecte l'ordre du texte original.

nous notons une différence distincte : alors que le texte arabe est satisfait d'UN SEUL NOM , la traduction française ajoute le mot <gens > suivi d'un adjectif au texte de *MASSON* Les deux rendus possèdent une structure limpide et cohérente.

Transposition du sens Traduction plus compacte ; ton neutre Traduction plus explicative ; ton plus spirituel *Hamidullah* explicite le sens religieux de la piété avec la détermination de la crainte de *Dieu*.

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Traduction des termes religieux clés المتقين → gens pieux هدى → guide المتقين → ceux qui craignent Dieu هدى → guide La problématique principale est « المتقين » : Masson en reste à une formulation vague, *Hamidullah* y voit une définition coranique classique de la taqwā (تقوى)

Style et tonalité Classique, sobre, littéraire Explicatif, doctrinal Le style de Masson est résolument universaliste, alors qu' *Hamidullah* est sans ambiguïté destiné à un lectorat de culture musulmane avertie.

1.3. Différentes interprétations

Le désaccord essentiel porte sur la traduction de « المتقين » : *Hamidullah* la rattache à une lecture religieusement islamique, où la taqwā est la « crainte révérencielle de Dieu », là où MASSON se montre neutre (« gens pieux »), formulation laïque non islamisée.

Les sources exégétiques qui font autorité :

Hamidullah semble du reste influencé par la tradition des tafsīrs classiques (par ex. al-Ṭabarī, al-Qurṭubī), qui donnent toujours à la taqwā une place centrale liée à la crainte de Dieu et à la soumission consciente à Sa Loi. Masson prend une hypothèse plus universaliste et philologique.

1.4. Effets sur la compréhension du message

L'orientation de *Hamidullah*, qui fait du croyant soumis à Dieu le public ciblé par la guidance divine prouve une intention théologique orthodoxe. En face, la taqwā serait propre aux « gens pieux » de MASSON, qui sont moraux avant d'être strictement religieux.

1.4.1. Appréciation critique

Traduction selon nous la plus fidèle à l'original : Linguistiquement, les deux s'avèrent convenables. Au regard de la signification, *Hamidullah* est plus conforme à l'acception coranique de taqwā, en le reliant de manière explicite à Dieu.

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

1.4.2. commentaire

MASSON : plus accessible, neutre, académique.

Hamidullah: plus engageante spirituellement, mais présuppose un lecteur ayant été en contact avec l'univers religieux islamique.

2 : verset 2 Sourate : Al-Baqara (2) Verset : 256

Texte original (arabe) :

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ ۚ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ ۚ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ لَا انْفِصَامَ لَهَا ۗ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

1.5.1 .Traduction de *Densise Masson*

« Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque rejette les faux dieux et croit en Dieu saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. – Et Dieu est Audient et Omniscient. »

1.5.2. Traduction de *Muhammad Hamidullah*

« Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque rejette les fausses divinités et croit en Dieu saisit l'anse la plus solide, qui ne se rompt point. – Et Dieu est Celui qui entend et qui sait. »

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Tableau 02 : Analyse linguistique (Traduction de *Densise Masson*).

critères	<i>Masson</i>	<i>Hamidullah</i>	Observations comparatives
Choix lexicaux	« faux dieux », « se briser »	» « fausses divinités », « se rompt »	<i>Masson</i> utilise un langage plus littéraire et plus poétique ; <i>Hamidullah</i> plus explicite et plus théologique.
Structure syntaxique	Phrase fluide, un peu condensée	Syntaxe directe rythmée	Les deux respects l'ordre logique du texte de départ.
Transposition du sens	Globalement fidèle, mais avec nuances libres	Plus littérale, plus proche du lexique religieux islamique	<i>Hamidullah</i> conserve un registre plus doctrinal
Traduction des termes religieux clés	الطاغوت → <i>faux dieux</i> العروة الوثقى → <i>l'anse la plus solide</i>	الطاغوت → <i>fausses divinités</i> العروة الوثقى → <i>l'anse la plus solide</i>	Les deux rendent bien le symbolisme du verset, mais <i>Hamidullah</i> est plus précis théologiquement.
Style et tonalité	Plus littéraire	Plus confessionnel et dogmatique	<i>Masson</i> vise un lectorat plus large. <i>Hamidullah</i> s'adresse surtout à un public musulman.

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

1.6. Interprétations différentes possibles

Le terme « الطاغوت » (*tāghūt*) se traduit par « faux dieux » chez *Masson* et par « fausses divinités » chez *Hamidullah*. Ce dernier choisissant une lecture plus cohérente avec la théologie islamique, dans laquelle le *tāghūt* est la référence à toutes divinités qui veulent être adorées à la place de Dieu.

1.7. Influence des sources exégétiques

Hamidullah se rapproche probablement du *tafṣīr*, qui met l'accent sur le refus de toute croyance autre que divine ; *Masson* choisit plutôt une approche universaliste, à distance des considérations polythéistes.

Conséquence sur la réception du message

Masson propose un message spirituel accessible à tous ; *Hamidullah*, dans une perspective de foi exclusive et de rejet du polythéisme, va dans le sens de l'intention coranique.

1.8 Évaluation critique

Traduction la plus fidèle au texte source

Sur les plans doctrinaux et sémantiques, *Hamidullah* est plus rigoureux. Sur les plans littéraire et poétique, *Masson* est le plus élégant.

1.9 Appréciation personnelle

MASSON : Privilégie l'universalité et la clarté au prix d'une neutralisation de concepts islamiques forts.

Hamidullah: Offre une traduction qui respecte les interprétations classiques en islam, moins ouverte à un public non musulman.

1.8. Dictionnaire al-Mufradāt (*Rāghib al-Isfahānī*)

3Grille d'analyse comparative du 3^{ème} verset

Sourate : Al-A'raf (7) Verset : 131

Texte original (arabe)

« فَإِذَا جَاءَهُمْ الْحَسَنَةُ قَالُوا لَنَا هَذِهِ وَإِنْ تُصِيبُهُمْ سَنِيَةٌ يُظَاهِرُوا بِمُوسَىٰ وَمَنْ مَعَهُ ۗ أَلَا إِنَّمَا طَئِرُ هُمُ عِنْدَ اللَّهِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ »

Traduction de *Densise Masson*

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

« Et lorsque le bien-être leur arrivait, ils disaient : "Cela nous est dû." Et si un malheur les atteignait, ils accusaient Moïse et ceux qui étaient avec lui de porter malheur. Leur sort, en vérité, dépend de Dieu, mais la plupart d'entre eux ne le savent pas. »

Traduction de Muhammad Hamidullah

> « Puis quand le bien-être leur venait, ils disaient : "Cela nous est dû", mais si un mal les atteignait, ils voyaient en Moïse et ceux qui étaient avec lui un mauvais présage. En vérité, leur sort ne dépend que d'Allah, mais la plupart ne le savent pas.»

Tableau 03 : Analyse linguistique (Traduction de *Muhammad Hamidullah*).

Critaires	<i>Masson</i>	<i>Hamidullah</i>	Observation
Choix lexicaux	« accusaient Moïse... de porter malheur » « leur sort dépend de Dieu »	« voyaient en Moïse... un mauvais présage » « leur sort ne dépend que d'ALLAH »	<i>Masson</i> utilise une reformulation plus explicative (« accusaient »), <i>Hamidullah</i> reste plus proche de l'idée de superstition (« mauvais présage »).
Structure syntaxique	Style narratif, classique	Plus direct, syntaxe dynamique	<i>Hamidullah</i> suit de près le style coranique ; <i>MASSON</i> est plus littéraire
Transposition du sens	libre de « يَطَّيَّرُوا » = « accusaient de porter malheur »	» Traduction plus précise : « voyaient un mauvais présage »	» <i>Hamidullah</i> restitue le vocabulaire superstitieux du texte original.

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Traduction des termes religieux clés	طائرهم عند الله → leur sort dépend de Dieu	leur sort ne dépend que d'Allah	L'ajout de « ne... que » chez <i>Hamidullah</i> renforce le monothéisme absolu sous-jacent au verset.
Style et tonalité	Littéraire, explicatif	Plus direct, religieux	<i>Masson</i> vise la clarté littéraire, <i>Hamidullah</i> affirme le message théologique.

1.9.Observations particulières

Éventuelles interprétations divergentes au cœur des traductions :

La racine du terme employé “ (يَطْيُرُوا) ” d'origine t-y-r, liée à la superstition (l'usage ornithomantique ou d'un oiseau comme présage). *Masson* le signifiera de façon plus moderne [21] « accuser d'être ou de porter malheur » ; *Hamidullah* retrouvera la connotation de la superstition mais (de mauvais présage), plus proche du sens originel.

1.9.1.Contribution des sources exégétiques

Hamidullah restituant ici un profond enracinement dans le tafsīr traditionnel, restituant le verset dans le cadre d'une critique du regard/superstitions des Egyptiens accusant Moïse de leur faire peur. *Masson* le travaillant plutôt d'un point de vue psychologique ou socio-politique du texte.

1.9.2. Impacte sur la compréhension religieuse

Hamidullah transmet plus clairement le sens religieux : la croyance que seul Dieu seul gère les événements, et que la superstition est illusoire. *Masson*, en rendant cela plus littéraire

Évaluation critique :

Hamidullah , accompagnant le lexique et la structure sémantique du verset coranique en étant très précis sur le religieux.

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Masson : Traduction élégante et bien tournée mais moins performante en termes religieux.

Hamidullah : Traduction peaufinée plus exactement théologiquement et contextuellement.

Texte original (arabe)

مَا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَا أَحَدٍ مِّن رِّجَالِكُمْ وَلَٰكِن رَّسُولَ اللَّهِ وَخَاتَمَ النَّبِيِّينَ ۗ وَكَانَ اللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمًا

Traduction de Denise Masson

« *Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais il est le Messager de Dieu et le dernier des prophètes. Et Dieu est Omniscient.* »

Traduction de Muhammad Hamidullah

« *Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais il est le Messager de Dieu et le sceau des prophètes. Et Allah est Omniscient.* »

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Tableau 04 : Analyse linguistique

Critères	<i>Masson</i>	<i>Hamidullah</i>	Observation comparatives
Choix lexicaux	« <i>dernier des prophètes</i> »	« <i>sceau des prophètes</i> »	» Le terme "dernier" implique une fin chronologique ; "sceau" (traduction littérale) contient aussi une dimension d'authentification divine.
Structure syntaxique	Traduction fluide, naturalisée	Syntaxe plus proche de l'arabe original	<i>Hamidullah</i> garde une structure fidèle à la rhétorique coranique
Transposition du sens	Reformulation interprétative (« <i>dernier</i> »)	Traduction littérale et doctrinale (« <i>sceau</i> »)	Le mot « <i>خاتم</i> » signifie littéralement sceau, mais est souvent compris comme le dernier dans le contexte.
Traduction des termes religieux clés	<i>خاتم النبيين</i> → <i>dernier des prophètes</i>	<i>خاتم النبيين</i> → <i>sceau des prophètes</i>	<i>Masson</i> rend le sens implicite, <i>Hamidullah</i> garde le terme théologique exact.
Style et tonalité	Ton Neutre, accessible	Confessionnel, fidèle à la terminologie islamique	<i>Masson</i> cible un public généraliste ; <i>Hamidullah</i> un public musulman

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

a- Remarques spécifiques

Le mot *خاتم* (*khātam*) est source de débat : il peut désigner ce qui scelle, donc ce qui clôture une série, mais il peut aussi être compris symboliquement comme sceau d'authenticité.

Masson opte pour une interprétation : « *dernier* », ce qui clarifie le sens pour un lecteur non initié.

Hamidullah garde le terme "sceau", central dans la doctrine musulmane de la finalité de la prophétie.

b- Influence des sources exégétiques

Hamidullah suit la tradition islamique classique qui considère Muhammad comme le dernier et le sceau des prophètes, selon les tafsīr de Ṭabarī, Qurṭubī, etc.

Masson, en choisissant « *dernier* », introduit une interprétation moderne sans trahir le sens général, mais en s'éloignant du mot exact.

Impact sur la compréhension du message

Chez Hamidullah, le terme « sceau des prophètes » renforce le poids doctrinal et spirituel du verset.

Chez Masson, l'expression « dernier des prophètes » est immédiatement intelligible pour le lecteur, mais appauvrit la richesse sémantique du mot « *khātam* ».

c- Évaluation critique

1-c Traduction jugée la plus fidèle au texte source

En termes linguistiques, Hamidullah est plus fidèle en traduisant littéralement « *sceau* » ; en termes de compréhension immédiate, Masson offre une version interprétée mais claire.

2-c Appréciation personnelle

Masson: interprétative, didactique, efficace pour un public non musulman.

Hamidullah: théologiquement précis, respecte l'expression coranique et sa profondeur doctrinale

Texte original (arabe)

هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ فَأَمَّا الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَابَهَ مِنْهُ ابْتِغَاءَ
الْفِتْنَةِ وَأَبْتِغَاءَ تَأْوِيلَةٍ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرُّسُخُونَ فِي الْعِلْمِ يَقُولُونَ ءَأَمَّنَّا بِإِذِكُمْ مَنْ عِنْدَ رَبِّنَا وَمَا يَنْزِلُ إِلَّا أُولَئِكَ الْآلَاءِ

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Traduction de *Densise Masson*

« *C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre : il s'y trouve des versets sans équivoque – tels sont les fondements du Livre – et d'autres qui sont ambigus. Quant à ceux dont le cœur est porté vers l'égarement, ils s'attachent aux versets équivoques, cherchant la dissension et la recherche de l'interprétation. Or, nul ne connaît son interprétation, à part Dieu. Mais ceux qui sont fermes dans la science disent : "Nous y croyons ; tout vient de notre Seigneur." Mais seuls les doués d'intelligence s'en souviennent.* »

Traduction de *Muhammad Hamidullah* « *C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre. Il s'y trouve des versets sans équivoque – voilà l'essence du Livre –, et d'autres versets sont ambigus. Quant à ceux qui ont une déviation dans leur cœur, ils suivent ce qui est ambigu, cherchant la dissension et l'interprétation qu'ils en donnent. Or, nul ne connaît son interprétation en dehors de Dieu, sauf ceux qui sont fermement enracinés dans la science, lesquels disent : "Nous y croyons. Tout vient de notre Seigneur." Seuls les gens doués d'intelligence s'en souviennent.* »

Tableau 05 : Analyse linguistique

Critères	<i>Masson</i>	<i>Hamidullah</i>	Observation comparative
Choix lexicaux	« <i>versets sans équivoque</i> », « <i>versets équivoques</i> »	« <i>versets sans équivoque</i> », « <i>versets ambigus</i> »	<i>Hamidullah</i> conserve un vocabulaire plus proche des définitions coraniques ; <i>Masson</i> emploie une terminologie académique.
Structure syntaxique	Syntaxe claire, explicative	Syntaxe fidèle à l'ordre coranique, plus lourde	lourde <i>Masson</i> vise la clarté pour un lecteur profane ; <i>Hamidullah</i> conserve une construction coranique.

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Transposition du sens	Reprend la lecture traditionnelle (pause après « à part Dieu »)	Suit une autre lecture possible (pause après « ceux qui sont enracinés dans la science »)	Différence interprétative majeure entre les deux traductions !
Traduction des termes religieux clés	clés محكمات → versets sans équivoque متشابهات → versets équivoques تأويله → son interprétation	Idem, mais rend تأويل par « interprétation qu'ils en donnent »	<i>Hamidullah</i> précise le rôle des chercheurs en sciences religieuses, ce qui est une position classique mais non unanime.
Style et tonalité	Exégèse neutre, informative	Lecture religieuse militante	religieuse <i>Masson</i> met en avant une lecture grammaticale : <i>Hamidullah</i> adopte une lecture dogmatique (sunnite).

1- Remarques spécifiques

1-1 Interprétations divergentes éventuelles

Le point-clé de divergence se situe dans la lecture de

..وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرَّسُخُونَ فِي الْعِلْمِ

Masson suit la lecture qui met une pause après « Dieu » → seuls Dieu connaît l'interprétation des versets ambigus.

Hamidullah choisit la lecture qui associe les érudits à Dieu dans la compréhension → « Dieu et les enracinés dans le savoir » comprennent le sens profond.

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Ces deux lectures sont toutes deux attestées dans la tradition islamique, mais elles ont d'énormes implications théologiques.

1-2 Influence des sources exégétiques

Masson semble se baser sur une lecture linguistique (arrêt grammatical), tandis que Hamidullah s'appuie sur des sources sunnites qui justifient l'association des savants à l'interprétation.

1-3 Impact sur la compréhension du message

Chez *Masson*, le message est que *Dieu* seul connaît le sens des versets ambigus — ce qui souligne la limite du savoir humain.

Chez Hamidullah, les savants musulmans peuvent comprendre ces versets, ce qui valorise la science religieuse humaine.

1-4 Évaluation critique

Traduction jugée la plus fidèle au texte source :

Masson : fidèle grammaticalement à la pause classique dans la récitation.

Hamidullah : fidèle à une école de pensée exégétique, mais prend position.

1-5 Appréciation personnelle

Masson: Objectivité philologique, neutre.

Hamidullah : Implication doctrinale, utile pour une approche confessionnelle.

Chapitre II : Étude comparative de cinq versets coraniques dans les traductions de *DENISE MASSON* et *MUHAMMAD HAMIDULLAH*

Conclusion

À travers l'analyse comparative de cinq versets coraniques sélectionnés pour leur portée sémantique, théologique ou stylistique, il apparaît que les traductions de Denise Masson et de Muhammad Hamidullah reflètent deux approches distinctes de la traduction du texte sacré.

D'un côté, Denise Masson adopte une posture généralement philologique et neutre, privilégiant la clarté linguistique et le respect de la structure grammaticale du texte arabe. Sa traduction s'adresse à un public large, souvent non musulman, et se veut accessible, sans s'engager explicitement dans des lectures confessionnelles ou interprétatives.

De l'autre, Muhammad Hamidullah, tout en respectant l'ordre et les structures du texte coranique, inscrit sa traduction dans une logique théologique sunnite. Il intègre parfois des éléments exégétiques implicites dans sa transposition, rendant son œuvre à la fois traduction et interprétation, destinée à un lectorat familier de l'Islam.

Les écarts observés — qu'ils soient lexicaux, syntaxiques, ou interprétatifs — mettent en lumière la complexité de la traduction coranique. Ils soulignent également le rôle actif du traducteur, non seulement comme passeur de langue, mais aussi comme médiateur de sens dans un contexte religieux où chaque mot peut revêtir une charge doctrinale importante.

Enfin, cette comparaison confirme que la traduction du Coran ne peut être totalement neutre ni universelle : elle dépend inévitablement du positionnement intellectuel, confessionnel et méthodologique du traducteur. Elle ouvre aussi la voie à une réflexion plus large sur la pluralité des lectures possibles du texte coranique en langue cible.

Conclusion générale



Conclusion générale

Conclusion générale

Le but de ce mémoire était d'analyser les enjeux sémantiques et linguistiques de la traduction du Coran en français à partir de l'opposition entre deux traductions considérées comme majeures, celle de Densise Masson d'une part et, d'autre part, celle de *Muhammad Hamidullah*. En nous fondant sur un cadre théorique proposé par les sciences du langage et la traductologie, nous avons mis en lumière certaines spécificités de la traduction coranique, entre fidélité au texte source et adaptation au public cible.

Le premier chapitre a replacé historiquement, culturellement et méthodologiquement les deux traductions comparées. Nous avons constaté que *Densise Masson* favorise une approche plutôt littéraire et universaliste, tandis que *Muhammad Hamidullah* s'éloigne de l'art littéraire pour s'inscrire dans une approche davantage rigoureuse sur le plan islamique et philologique. Ces choix traductologiques ne disent rien d'eux-mêmes, ils peuvent apparaître comme des paramètres de choix personnel et confessionnel de même que de choix d'objectifs différents en matière de réception du texte coranique.

Le deuxième chapitre qui a privilégié l'analyse comparative de versets choisis a montré des divergences sur la manière d'encadrer les notions théologiques, les connotations culturelles, et les structures syntaxiques. Masson délaisse parfois le français pour le sublime et la clarté, alors que *Hamidullah* profite parfois de la chausse-trappe de l'étrangeté du texte en optant pour la rigueur du texte source. Ce contraste montre le défi de traduire un texte sacré, dont la portée est triple, spirituelle, linguistique et symbolique.

En somme, il ressort de cette étude que le travail du traducteur de La Révélation ne saurait d'abord être réduit à un simple travail linguistique. C'est un exercice de mise en relation au sein d'un rapport doublement culturel et religieux. Point de traduction à vérité, mais plutôt de traduction particulière participant à la lecture que le traducteur fait de son texte traduit ainsi qu'à l'intention que celui-ci porte.

Une poursuite de cette recherche peut consister à donner la parole à d'autres traducteurs contemporains ou à examiner la réception qui est faite de la traduction par différents publics francophones dans une visée sociolinguistique et herméneutique de la traduction du Coran.

Références bibliographiques



Référence bibliographique

1. Traductions du Coran

HAMIDULLAH, Muhammad. Réimpression, Révision 2022. Paris : Éditions Tawhid.

MASSON, Denise. *Le Coran : traduction intégrale d'après la version arabe.* Paris : Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1967.

2. Ouvrages et études sur la traduction du Coran

Abdelali, Bentounes. Problématiques de la traduction du texte coranique. Rabat : Publications de l'Université Mohammed V, 2008.

Delisle, Jean et Judith Woodsworth (dir.). Les grandes théories de la traduction. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 1995.

Elimam, Ahmed. Traduire le Coran : contraintes et enjeux. Alger : ENAG Éditions, 2013.

Lecerf, Augustin. « Traduire le Coran : entre fidélité linguistique et fidélité théologique ». *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, n° 137, 2015, pp. 55-68.

Saïdi, Zakaria. Le Coran en traduction : approches critiques et analytiques. Beyrouth : Al-Bouraq, 2020.

3. Ouvrages de référence en linguistique et analyse sémantique

Coseriu, Eugenio. Pour une sémantique diachronique structurale. Paris : Klincksieck, 1978.

Lyons, John. Linguistique générale. Paris : Larousse, 1980.

Rey-Debove, Josette. Le métalangage : étude du discours sur le langage. Paris : Le Robert, 1997.

Référence bibliographique

Mounin, Georges. Les problèmes théoriques de la traduction. Paris : Gallimard, 1963.

Vinay, Jean-Paul et Jean Darbelnet. Stylistique comparée du français et de l'anglais. Paris : Didier, 1958.

Le Grand Robert de la langue française, version numérique.

Corpus.quran.com (site de référence pour la grammaire et la morphologie du Coran).

Tanzil.net (site de référence pour la lecture et la comparaison de différentes traductions coraniques).

Hamidullah, M. (1959). Le Saint Coran et la traduction du sens de ses versets. Éditions Ashraf.

Masson, D. (1967). Le Coran. Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.

4. Tafsirs (Exégèses coraniques classiques)

ابن كثير، إسماعيل بن عمر. (د.ت). تفسير القرآن العظيم [تفسير ابن كثير]. دار الكتب العلمية.

القرطبي، محمد بن أحمد. (د.ت). الجامع لأحكام القرآن [تفسير القرطبي]. دار الكتاب العربي.

الطبري، محمد بن جرير. (د.ت). جامع البيان عن تأويل آي القرآن [تفسير الطبري]. دار المعرفة.

ابن عاشور، محمد الطاهر. (د.ت). التحرير والتنوير. دار سحنون.

5. Lexiques et dictionnaires

Al-Rāghib al-Iṣfahānī, H. M. (s.d.). Al-Mufradāt fī gharīb al-Qur'ān. Dār al-Ma'rifa.

Kazimirski, A. de B. (1860). Dictionnaire arabe-français. Maisonneuve et Larose.

6. Études coraniques (Qirā'āt & Waqf)

Qur'anic Pause Signs (waqf) in classical qirā'at.

Référence bibliographique

7. Ouvrages de traduction du Coran :

Masson, D. (1967). *Le Coran*. Paris : Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.

Hamidullah, M. (1959/1980). *Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets*. Paris : Club des Amis du Livre.

8. Ouvrages de traductologie et théories linguistiques :

Jakobson, R. (1959). On linguistic aspects of translation. In R. A. Brower (Ed.), *On translation* (pp. 232–239). Harvard University Press.

Nida, E. A. (1964). *Toward a Science of Translating: With Special Reference to Principles and Procedures Involved in Bible Translating*. Leiden : E. J. Brill.

Vermeer, H. J. (1989). *Skopos and Commission in Translational Action*. In A. Chesterman (Ed.), *Readings in Translation Theory* (pp. 173–187). Helsinki : Oy Finn Lectura Ab.

9. Études historiques et exégétiques :

Blachère, R. (1949). *Le Coran: Traduction selon un essai de restitution de l'ordre chronologique des sourates*. Paris : G.-P. Maisonneuve.

Savary, C. (1783). *Le Coran, traduit de l'arabe*. Paris : Veuve Nyon.

Kasimirsky, A. F. (1840). *Le Coran*. Paris : Charpentier.

TABLER DE MATTERE

Liste des tableaux

Introduction

1. Introduction générale	Page 01
1.1.Problématique	Page 02
2.Hypothèses.....	Page 02
3.Objectifs du travail	Page 02
4.Justification du choix du sujet.....	Page 03
5.Motivation personnelle	Page 03
6.La démarche méthodologique	Page 04
7.Présentation du plan du mémoire	Page 04
8.Corpus.....	Page 05
9.Justification du choix du corpus.....	Page 05
10.Les versets sélectionnés présentent.....	Page 05

Chapitre I : Cadre théorique de la traduction du Coran en français

1. Introduction	Page 06
1.1. Le Coran : entre sacralisation et intraduisibilité	Page 07
1.2 Historique de la traduction du Coran en français	Page 08
1.3. Les enjeux de la traduction du Coran : spécificités et sémantiques.....	Page 08

1.4. Théories traductologiques appliquées au Coran	Page 09
1.5 Typologie des traductions du Coran	Page 10
1.6. Confrontation analytique entre les deux traductions sélectionnées	Page 10
1.7. Choix du corpus et justification des versets retenus.....	Page 12
5.2. Les cinq versets choisis et leur justification	Page 13
6. Conclusion du chapitre I	Page 15

Chapitre II : Analyse lexico-sémantique comparative de cinq versets coraniques

1. Introduction.....	Page 18
1.1.Grille d'analyse comparative d'un verset coranique.....	Page 18
1.2. Observation comparative	Page 20
1.3.Différentes interprétations.....	Page 21
1.4.Effets sur la compréhension du message	Page 21
1.5.1 .Traduction de <i>Densise Masson</i>	Page 22
1.5.2. Traduction de <i>MUHAMMAD HAMIDULLAH</i>	Page 22

3.1. Verset 2, Sourate 2 (Al-Baqara)	Page 22
3.2. Verset 256, Sourate 2 (Al-Baqara)	Page 23
3.3. Verset 131, Sourate 7 (Al-A‘rāf)	Page 24
3.4. Verset 40, Sourate 33 (Al-Ahzāb)	Page 24
3.5. Verset 7, Sourate 3 (Āl ‘Imrān)	Page 24
1.6. Interprétations différentes possibles.....	Page 24
1.7. Influence des sources exégétiques	Page 24
1.8. Dictionnaire al-Mufradāt (<i>Rāghib al-Isfahānī</i>)	Page 24
1.9. Observations particulières.....	Page 26
1.9.1. Contribution des sources exégétiques	Page 27
1.9.2. Impacte sur la compréhension religieuse	Page 27
8. Synthèse des résultats et observations générales.....	Page 29
9. Conclusion du chapitre II.....	Page 33
Conclusion	
Conclusion générale.....	Page 35
Récapitulatif des résultats.....	Page 35

Réponse à la problématique..... Page 35

Limites de l'étude..... Page 35

Suggestions pour des recherches futures..... Page 35

Perspectives Page 35

Bibliographie..... Page 43

Liste des tableaux :

Tableau01: Analyse linguistique 01 (Grille d'analyse comparative d'un verset coranique).....	19
Tableau02: Analyse linguistique 02 (Traduction de <i>Densise Masson</i>).....	23
Tableau03: Analyse linguistique 03 (Traduction de <i>MUHAMMAD HAMIDULLAH</i>).....	25
Tableau04: Analyse linguistique 04.....	28
Tableau05: Analyse linguistique 05.....	30

Résumé



Résumé

Title:

Lexico-Semantic Study of Selected Qur'anic Verses Translated into French: A Comparative Approach

This research examines the lexical and semantic differences in selected Quranic verses translated into French. The study aims to highlight how translators' choices reflect various interpretative perspectives. A comparative approach is used, focusing on the translations of Denise Masson and Muhammad Hamidullah. The analyzed corpus includes five verses from Surahs 2, 3, 7, and 33..

الملخص بالعربية

تتناول هذه الدراسة الفروق المعجمية والدلالية في بعض الآيات القرآنية المترجمة إلى اللغة الفرنسية. وتهدف إلى إبراز كيف تعكس اختيارات المترجمين تبايناً في الرؤية التأويلية. اعتمدنا منهجاً مقارناً بين ترجمتي دنيز ماسون ومحمد حميد الله. ويشمل المتن خمس آيات مختارة من سور: البقرة، آل عمران، الأعراف، والأحزاب.